***« Cher ami… »***

**L’amitié dans l’œuvre et la vie de François Mauriac**

**32ème Colloque International organisé du 8 au 10 novembre 2018 par TELEM (UBM), la SIEM et le CFMM en relation avec la publication du *Dictionnaire Mauriac* sous la direction de Caroline CASSEVILLE et Jean TOUZOT (éditions Champion)**

Se demander ce qu’ont pu représenter, apporter, l’amitié et les amis, dans la vie et l’œuvre d’un écrivain, pourrait, de prime abord, nous conduire à feuilleter un album dans lequel figureraient ceux qui ont été, selon les moments et les circonstances de la vie, ses amis les plus proches. Une entrée du type « Mauriac et … » (suivrait ici le nom de tel ou tel ‘’ami’’ convoqué) conduirait à explorer les différents régimes d’amitié : amitiés personnelles, intellectuelles, littéraires, politiques, etc. On pourrait de la même manière distinguer les amitiés de jeunesse, celles des débuts dans la vie, de la maturité ou de la vieillesse, celles qui durent, celles qui s’effacent, les amitiés d’élection, celles qui semblent évidentes ou naturelles contre les amitiés paradoxales, « envers et contre tout », les amitiés fidèles ou les amitiés trahies, les amitiés célèbres, emblématiques, ou les amitiés plus discrètes, celles qui ont pu lier Mauriac à des anonymes, à des inconnus du grand public.

Mais les amitiés littéraires contribuent également à structurer le champ littéraire, à constituer ces réseaux de sociabilité au sein desquels l’écrivain installe et construit son parcours et son image, comme l’a fort bien analysé la sociologie littéraire notamment Anthony Glinoër. Il peut être bon de se pencher sur le dispositif de constitution de ces réseaux d’amitié, qui passent par des lieux de rencontre (salons, rédactions de journaux ou de revues, cercles, groupes), des combats communs ou des batailles partagées, des stratégies, des moments clés.

L’amitié s’écrit. Elle s’inscrit dans l’œuvre, régit notamment les relations entre les personnages des romans, constitue au sein même de l’univers romanesque un enjeu central, ou plus discret, voire absent. L’amitié trouve surtout ses modalités d’écriture dans la correspondance, privée ou publique, dans les textes d’hommage, de soutien, d’accompagnement. Elle est alors une des postures du préfacier ou du chroniqueur.

Elle peut également nourrir la production critique si l’on est, comme Mauriac, à la recherche d’une critique « de charité », de compréhension, d’empathie. On s’approcherait alors d’une éthique de la lecture - et donc de la critique – « amicale ».

Car l’amitié est concept, objet de pensée. Comment, où, au nom de quoi Mauriac l’a-t-il pensée (au sens où Montaigne, Péguy, Maritain, Blanchot, pour ne citer qu’eux, ont pensé l’amitié) ? Dans différents textes consacrés à l’« ami disparu » (ou retrouvé), Mauriac développe une véritable pensée de l’amitié, et, à travers l’ « ami », c’est plus largement son rapport à l’autre qui peut être pensé.

L’œuvre, l’écriture font enfin naître des amitiés lointaines, inconnues, mais tout aussi passionnées, fidèles, engagées. Les amis inconnus peuvent être les lecteurs contemporains, ou, plus éloignés dans le temps, ceux qui vont se constituer en cercles ou en groupes d’« amis » et inscrire dans la durée la mémoire de l’œuvre et de son auteur.

Bibliographie indicative :

Michel Suffran, *Sur une génération perdue*, Le Festin, 2005

« Les amis de jeunesse », *Cahiers Mauriac n°12*, Grasset, 1985

*Mauriac lu par ses pairs*, ed. Ph. Baudorre, La revue des lettres modernes, Minard, 2007

Gustave Planche, « Les amitiés littéraires », *Revue des deux mondes*, 1836 (consultable sur wikisource)

Anthony Glinoër, *La Querelle de la camaraderie littéraire : les romantiques face à leurs contemporains*, Genève, Droz, 2008

Raïssa Maritain, *Les Grandes amitiés*, Desclée de Brouwer, 1949

Maurice Blanchot, *L’Amitié*, Gallimard, 1971

Le résumé détaillé de la proposition de communication (environ 300 mots ou 1 500 signes), accompagné d’un titre et d’une courte biobibliographie, devra être adressé au plus tard le 30 avril 2018 aux adresses électroniques suivantes : philippe.baudorre@u-bordeaux-montaigne .fr ou caroline.casseville@u-bordeaux-montaigne.fr.

Il sera examiné par le comité scientifique du colloque composé de Philippe Baudorre (Bordeaux Montaigne), Caroline Casseville (Bordeaux Montaigne), Jeanyves Guérin (Sorbonne Nouvelle – Paris 3), Jacques Monférier (Bordeaux Montaigne), et Jean Touzot (Paris-Sorbonne).

A l’issue du colloque, le comité scientifique sélectionnera les communications qui feront l’objet d’une publication.